

Joann Sfar

Le Minuscule Mousquetaire

1 - L'Académie des Beaux-Arts

Poisson Pilote


Ce livre appartient à

Joann Sfar

Le Minuscule Mousquetaire

1 - L'Académie des Beaux-Arts





DARGAUD

PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART



DANS LA MÊME COLLECTION :

LES COSMONAUTES DU FUTUR
Lewis Trondheim & Manu Larcenet
Les Cosmonautes du futur
Le Retour

LES ENTREMONDES
Patrice Larcenet & Manu Larcenet
Lazarr

HIRAM LOWATT & PLACIDO
David B. & Christophe Blain
La Révolte d'Hop-Frog
Les Ogres

L'INSPECTEUR MORONI
Guy Delisle
Premiers Pas

ISAAC LE PIRATE
Christophe Blain
Les Amériques

LES FORMIDABLES AVENTURES DE LAPINOT
Lewis Trondheim
Slaloms
Blacktown
Pichenettes
Walter
Amour et intérim
Vacances de printemps *scénario de Frank Le Gall*
La Couleur de l'enfer

LES FORMIDABLES AVENTURES SANS LAPINOT
Lewis Trondheim
Les Aventures de l'univers
Ordinateur mon ami

LE MINUSCULE MOUSQUETAIRE
Joann Sfar
L'Académie des Beaux-Arts

LES PETITS CONTES NOIRS
Pierre Le Gall & Franck Le Gall
La Fin du monde et autres petits contes noirs
La Biologiste n'a pas de culotte

SAMEDI ET DIMANCHE
Wehlmann & Gwen
Le Paradis des cailloux

LE TRÉSOR D'ALAZAR
Autheman

VENEZIA
Lewis Trondheim & Fabrice Parme
Triple Jeu

LA VILLE DES MAUVAIS RÊVES
David B. & Joann Sfar
Urani

À Pierre Dubois,
mon maître, mon rabbin miraculeux,
ma tarte au sucre, mon deuxième papa.












Qui êtes-vous ?
un minuscule écrivain.


Mon œuvre...
Ça n'a pas l'air bien fameux.
Je sais bien.


Des mauvaises langues n'hésiteraient pas à affirmer que c'est de la merde, monsieur. Pour qui faites-vous ça ?
Pour le docteur.


un docteur minuscule ?
oui. Mais fort réputé parmi les petites gens.


Vous le trouverez là-bas, dans la salière.
Tudieu! C'est au bout de la table!


Ça fait une trotte... que n'ai-je fait goûter à ma jument le breuvage amaigrissant?
2


FROUTCH..
AAAh!... mais...


Vous torchez-vous donc avec vos propres ouvrages?
Non point. Rassurez-vous.


Ce sont les livres de mes rivaux.
Morbleu!


Dans quel repaire de branquignols suis-je encore allé me fourrer, moi?


Et l'on voudrait me faire croire qu'un médecin exerce en cet ustensile.


Est-ce bien ici la salière d'attente?
Ça se voit pas ?
3

Est-il bien, ce docteur ?

on sait pas.

on l'a jamais vu.

Au suivant.

Ah, tout de même !

Non. Pas vous. L'autre, là, avec le vêtement rouge.

Moi ?

C'est pas juste.

Ça fait si longtemps qu'on attend.

Ici, c'est comme ça : c'est toujours le dernier arrivé qui est servi.

Êtes-vous le docteur ?

Je ne vous plais pas ?

Si, si.

Alors déshabillez-vous.

Permettez-vous que je dessine pendant la consultation ?

Je n'y vois pas d'inconvénient.

Est-ce une nouvelle méthode de diagnostic ?

Non. J'apprends le dessin.

CRITCH!

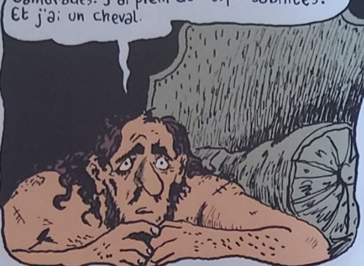
CRITCH! CRITCH!

Alors, qu'est-ce qui ne va pas ?

Je voudrais retrouver une taille normale.

Tiens donc. Et pourquoi, s'il vous plaît ?

Parce que je ne peux pas rester éternellement dans ce monde minuscule à me balader sur des napperons et dans des salières.



On ne peut pas ainsi quitter le monde sans se préoccuper de ce qui arrivera; ma femme, mes enfants, mon cheval...







6













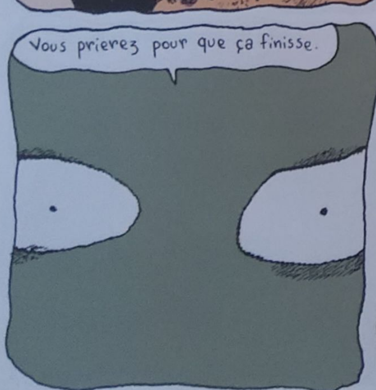
7


Et vous qui avez passé votre vie à dire merde à Dieu, vous vous mettez à prier.


Prier pour survivre, ça n'est pas mon style. Non, moi je mourrai dignement.


Vous ne m'avez pas comprise.


Vous ne prierez pas pour survivre.


Vous prierez pour que ça finisse.


Pour qu'on vous laisse mourir, tellement c'est atroce à la fin.
8


Et on vous met sur le lit de mort.


Et la ronde commence. Tout le monde vient vous visiter comme à l'église.


Vous vous mettez à vous pisser dessus.


Les gens que vous aimez doivent vous langer comme un bébé.


Parfois, vous ne les reconnaissez pas.


Vous ne trouvez plus les mots pour vous exprimer. De toute façon, vous n'avez plus rien à dire.
9

Vous n'êtes pas un très bon docteur.

Avec vous, on est plus malade en partant que lorsqu'on est arrivé.
La consultation n'est pas terminée.

Je ne me suis pas encore déshabillée.
C'est à mon tour de dessiner?

qui vous parle de dessiner?

Je ne sais pas dessiner, moi.

Après.
Allons bon, voilà qu'il pleurniche à présent. qu'est-ce qui ne va pas?
Personne à qui parler.

Personne pour me prendre dans ses bras.

il a un joli cul.
Je veux ma maman.

c'est marrant qu'avec un ventre pareil il puisse tout de même avoir un joli cul.

J'aime bien quand on peut attraper un homme par là.

J'aimerais percer les méandres de l'esprit féminin.
hm?

Il faut que je vous demande pardon, ainsi qu'à toutes les femmes.
C'était pas si mal.

Vous êtes si faibles, si fragiles.
Ah bon.

Vous êtes des êtres justes. Vous cherchez l'amour et quand vous l'avez, ça vous suffit.

Vous n'avez pas cette folie comme nous, les hommes, qui nous pousse à nous conduire comme des bêtes insatiables.
Heu... mais si, on est pareilles que vous.

Car l'homme est naturellement polygame, vous m'entendez, alors que la femme, non.
Tiens donc... je dois être une exception alors.

Parce qu'on sort du ventre d'une femme et on veut y retourner, vous comprenez ?
Et moi je sors d'où, du trou du cul ?














Après.
♫ lalalalalalalalère, mais où sont les neiges d'antan ♫
Vous pourriez gagner pas mal d'argent en faisant ça.


En chantant?
Non. En posant nu. Pour des artistes.

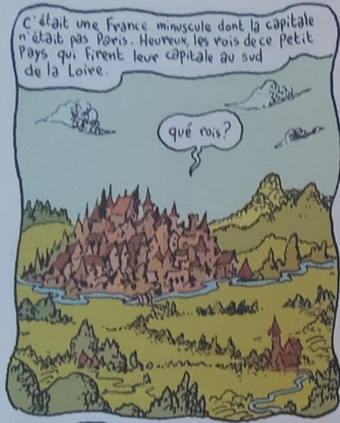

N'avez-vous jamais songé à être modèle pour des peintres?
Madame, je suis mousquetaire.


Eh? Votre charge vous interdit-elle de faire usage de vos charmes pour gagner quelque argent?
Hmmnon, il n'y a rien de déshonorant à œuvrer pour les arts.


Et vous n'avez pas lieu de rougir de l'anatomie que madame votre mère vous a donnée. Je suis élève à l'école des Beaux-Arts où il y a trop de femmes et pas assez d'hommes parmi les modèles. Venez faire un essai.

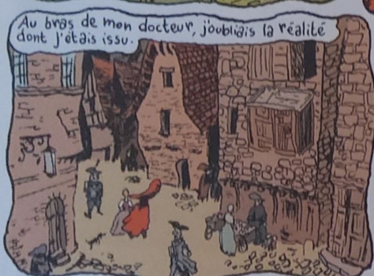

Non, madame. Mon métier, c'est la guerre.
ici, ça n'est pas un métier qui rapporte beaucoup.
14

Par une porte dérobée, elle me fit pénétrer dans le monde minuscule.
Tout y était de dimensions réduites, si bien que les êtres de très petite taille y trouvaient un décor à leur mesure.
Minuscules routes, minuscule bocage, minuscules villes surmontées de minuscules clochers.
À déambuler dans ce monde infime, je me pris à oublier mes nouvelles dimensions.
Un minuscule mousquetaire dans un monde minuscule, quoi de plus normal?
15


C'était une France minuscule dont la capitale n'était pas Paris. Heureux, les rois de ce petit Pays qui firent leur capitale au sud de la Loire.
qué rois?


N'y a-t-il point de rois, en votre Petite France?
Point que je sache.

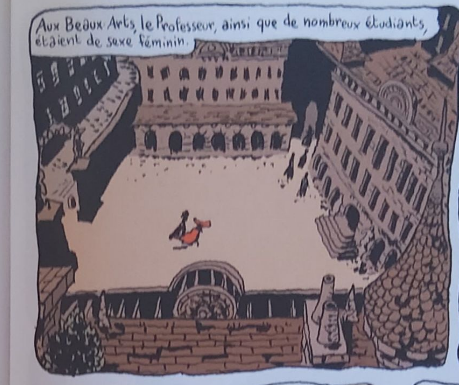

Eh, si pas de rois, quoi?
des reines.
Ah oui? Pourquoi pas.

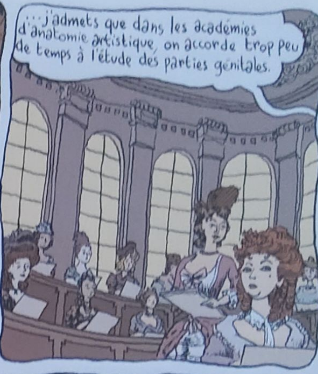

Au bras de mon docteur, j'oubliais la réalité dont j'étais issu.

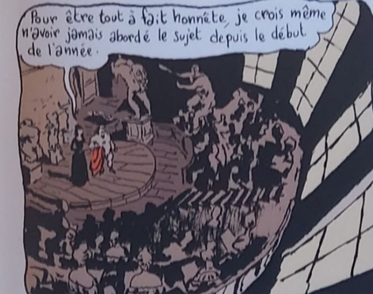

Ce monde est sans importance, pensais-je, qu'un promeneur pourrait écraser sous son talon sans se douter de rien.


Rien ne peut être grave dans un monde si petit. Je décidai de m'abandonner à la légèreté ambiante.


Ainsi commençai-je mon métier de poseur.
Académie Royale des Beaux-Arts
16

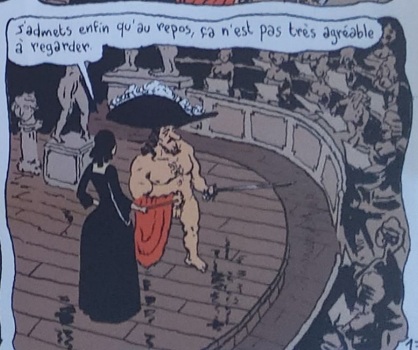

Aux Beaux Arts, le Professeur, ainsi que de nombreux étudiants, étaient de sexe féminin.


...j'admets que dans les académies d'anatomie artistique, on accorde trop peu de temps à l'étude des parties génitales.


Pour être tout à fait honnête, je crois même n'avoir jamais abordé le sujet depuis le début de l'année.


Je conçois également qu'une retenue légitime puisse vous inciter à moins vous attarder sur cette partie du corps de notre modèle.


Votre regard se contente de glisser furtivement sur son sexe et lorsqu'il arrive aux couilles, il se trouble carrément.


J'admets enfin qu'au repos, ça n'est pas très agréable à regarder.
17


Mais que vous l'aimiez ou pas, ce sexe, il faut tout de même le dessiner.


Or que vois-je sur vos chevalets en cet emplacement ? Du vide...


...de vagues formes...


...des oiseaux, des nuages...


...parfois des interprétations scabreuses...


...mais de vrais dessins, point.
18


C'est pourtant un corps physique, soumis aux lois de la pesanteur et sculpté par la lumière, qu'il vous faut dessiner.


Regardez sur notre modèle : la verge évoque une tête de canard allant à l'abreuvoir.


Notez la forme ogivale du gland que l'on devine sous sa gaine protectrice.


La verge n'est pas exactement verticale, elle porte à droite, ou à gauche.


Cela dépend si le sujet est droitier ou gaucher ; s'il a coutume de se masturber de la main droite, sa verge porte à gauche.


Et par voie de conséquence, le testicule gauche pend plus bas que la couille droite.
19


Songez que la logique hypothético-déductive est toujours utile au dessinateur.


Vous devez rendre compte des choses du réel qui sont telles qu'elles sont par le résultat des effets et des causes.


Une paire de couilles, c'est un sac que l'océan a rejeté sur une grève battue par les vents.


Elle porte la marque, et de l'eau, et du vent, et de tous les accidents que les puissances qui gouvernent du monde lui ont infligés.

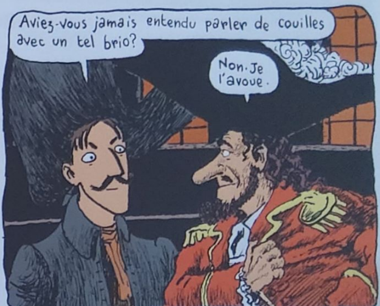

Et c'est peut-être dans ce constat de l'agression faite aux choses par les forces de Nature que réside la beauté...


...une beauté désespérée.
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
20


Clap! Clap!


C'était vraiment très bien. (x)
Vous trouvez?
Sisi.
(x) fort accent de Gascogne.


C'est la première fois que je pose.
Non. Pas vous, elle: le professeur. Quelle intelligence!


Aviez-vous jamais entendu parler de couilles avec un tel brio?
Non. Je l'avoue.


Voyez-vous, je suis amoureux d'une sotte. Le voisinage des femmes d'esprit est pour moi une bouffée d'hélium.
Pourquoi ne décidez-vous pas de vous éprendre directement de femmes intelligentes?
Hm...


Diable, parce que je ne voudrais pas qu'elles me surpassassent en esprit!
Par orgueil?
Non. Je n'ai pas confiance en moi.
21

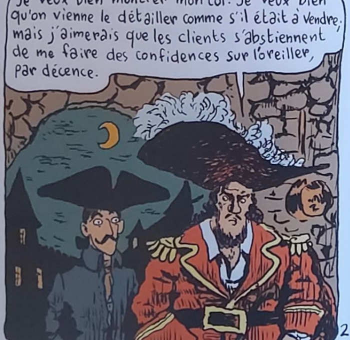

Soyez franc, ils sont mauvais, n'est-ce pas?
quoi donc?
Mes dessins, Morbleu!


Moi, le dessin, je n'y connais rien.
Allez, quoi, c'est juste une question d'intelligence.


Vous m'insultez?!
Non enfin... c'est une certaine forme d'intelligence.


Une aptitude à lire le réel comme on déchiffre un livre.
Je m'en fiche.

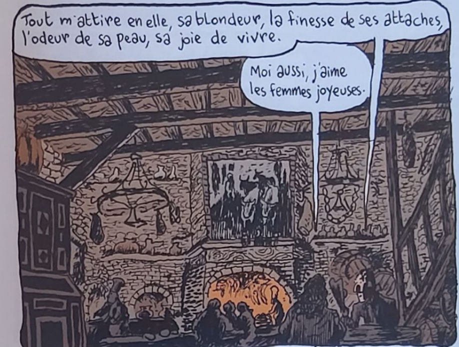

Poser pour votre foutu dessin me rapporte juste assez pour vivre dans ce monde stupide.


Je veux bien montrer mon cul. Je veux bien qu'on vienne le détailler comme s'il était à vendre, mais j'aimerais que les clients s'abstiennent de me faire des confidences sur l'oreiller, par décence.

22


Mais je suis comme vous, les Beaux-Arts, je m'en fiche. Si je dessine, c'est par amour.
Ah.


Oui. Ainsi que je vous l'ai dit tantôt, j'aime une idiote.
De la bière. Non. Du vin.


Tout m'attire en elle, sa blondeur, la finesse de ses attaches, l'odeur de sa peau, sa joie de vivre.
Moi aussi, j'aime les femmes joyeuses.


Elle danse bien.


Elle a pour l'existence des dons qui me font défaut. Une façon de sentir le rythme des choses. Tous ses gestes sont justes.


Et cependant elle ne sait point écrire.
quelle importance?
C'est que je suis un épistolier.

23



Point d'amour sans lettres d'amour.
Écrivez-lui donc.
je l'ai fait.




Mais ses réponses étaient infantiles, pauvres, brèves, épisodiques, même !



Et elle, si douée pour l'existence, se révélait gauche et empruntée dès qu'il s'agissait d'écrire.



Elle ne comprenait jamais ni si j'étais grave, ni si je jouais au chat.



Les astuces, les sous-entendus, les invitations, tout lui était hermétique.
il fallait écrire plus simplement.
Je l'ai fait.



Je me suis mis à écrire comme à une petite fille, puis comme si j'étais moi-même un enfant.
Et alors ?
C'était pire.



car en plus de ne trouver que maladresses et incompréhensions dans ses courriers, je me mis à avoir honte des miens.



Mes lettres ne ressemblaient plus à rien.
?



Vous ne voulez pas qu'on mange un petit quelque chose ?
J'ai perdu l'appétit.
Non, mais juste pour accompagner le vin.
Dans ce cas, soit.



Ainsi vous mites-vous à dessiner afin de combler le fossé qui vous séparait d'elle.
Oui. Je lui envoie des dessins en guise de mots d'amour.



Y est-elle sensible ?
Ça l'amuse. Et ça m'évite d'écrire des conneries.



Donc cette femme n'est point sotte, car si elle n'a que peu de dispositions pour les échanges littéraires, elle est au moins pourvue d'un certain sens esthétique ?
Ai-je dit cela ?


Puisqu'elle apprécie la qualité de vos esquisses.
Quelle qualité? C'est de la merde, vous voyez pas!?


Non. Elle n'a pas de goût. Mais le dessin, je m'en fous. C'est elle que je veux, là, nue, contre moi; quelle tristesse...


Mais, vous ne pouvez ainsi vous morfondre, mon cher. Si cette dame est plus douée pour baiser que pour écrire, baisez-la donc!
Las...
Quoi, las?


Elle est mariée.
Oh, misère! Et elle aime le mari?
Ce babouin piémontais? Pensez-vous! Il la séquestre.


Eh bien, mon ami, vous l'enlèverez!
Elle est en un castel que défendent cent dix bandits sardes. Oubliez ça, monsieur.
Cent dix? Dans ce cas, nous serons deux!


Venez, allons, car c'est une belle aventure à tenter. Et vous verrez qu'au sabre, je ne suis pas la moitié d'un con.
Mais elle vit loin.

26


Il se nommait Pierre de Cazalets et pour faire la route ensemble il me prêta un chien. Un de ces dogues de Bordeaux que l'on dit "de boucherie". Lui chevauchait un mâtin napolitain du nom de Roënel.
Comment t'appelles-tu, chien?
Izou, messire.


La dame de ses pensées était une Eulalie Artiguenave qu'on avait trop tôt mariée à un vieillard au nom deux fois prédestiné.
...Joseph Moncoucut.
Ha! Ha! Ha!


Et votre reine, comment est-elle?
Sa peau me fait songer à un pain au lait au goût sucré. Et la première fois que j'ai vu ses seins...


Non. Je parle de la reine de ce pays.
Ah, la reine de France...
De Petite France.


Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise? Je m'en fous de la Reine de France.


Moi, j'ai rendez-vous avec Eulalie Artiguenave.

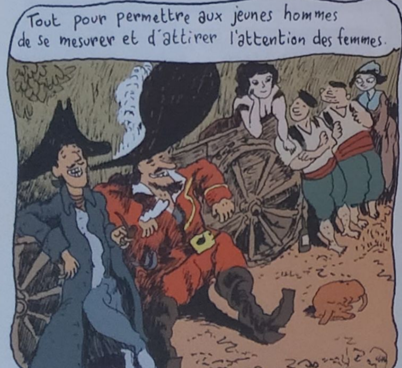
27


À Pimbo, près de Geaune, nous assistâmes à une course de vaches.


Elle avait lieu après la messe, devant l'église, dans un cercle formé par des chariots.


On utilisait des bêtes nerveuses, promises à la boucherie.


Et puis, sans règles précises, c'étaient des acrobaties, des actes de bravoure.


Tout pour permettre aux jeunes hommes de se mesurer et d'attirer l'attention des femmes.


Et c'était un banquet en plein air.


Ce pays ressemble décidément beaucoup au nôtre, puisqu'on y boit du vin de Madiran et de Tursan.


Olga Cassoulet: la présidente des écarteurs!


Musique: La marche cazérienne.


La garbure, c'est bon, ça: du chou, des haricots, des pommes de terre, de la graisse d'oie et un os.


Et après manger, dans une arrière-cour, nous jouâmes aux quilles. C'était le même jeu qu'en Grande France.


Il se jouait à l'aide d'une grosse boule de bois cloutée. On tâchait malgré l'ébriété de viser d'énormes quilles minuscules. C'était l'occasion de causer un peu et de rigoler.


Puis on reprit la route, sans dormir, car on ne dort pas lorsqu'on est amoureux.


Et comme mon ami était amoureux, je l'étais aussi, c'était la moindre des choses.


...L'Irlande est formée de verdure et de beaucoup de petites murettes. Et puis les chevaux, ils aiment beaucoup les chevaux.


...c'est-à-dire que ça pousse facilement, là-bas.


Je jargonnais en anglais, enfin il y en a qui disaient "j'aimerais parler le français comme vous parlez l'anglais", je me disais que ça ne serait pas terrible.


Eh! mais mon accent faisait fureur!
Auprès des dames?
Auprès de qui, sinon?
Ha! Ha!

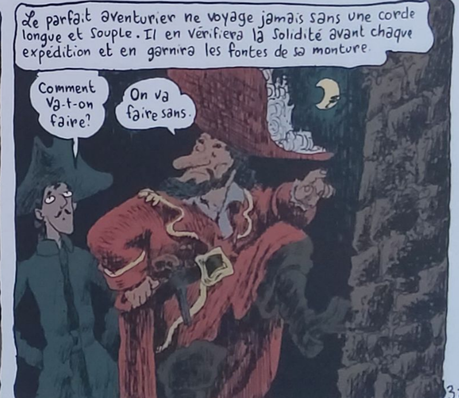

Notre équipage parvint bientôt en vue du Castel Moncoucut.


...Se découpant dans la nuit brune, ses tours crénelées évoquent la denture de quelque hantise monstrueuse, chthonienne et pas catholique.
Moi, ça me fait penser aux dentelles d'Eulalie.


Ça ne va pas être de la tarte.
Quel est votre plan?


Il y avait des avant-postes, des guets, des gardes et des pisteurs.
Il faut laisser les clébards ici. Ils nous feraient repérer.
Et puis?


Et puis nous résolûmes d'escalader l'abrupte muraille à l'aide de cordes et de grappins.
Je n'ai ni cordes ni grappins.
C'est fâcheux.


Le parfait aventurier ne voyage jamais sans une corde longue et souple. Il en vérifiera la solidité avant chaque expédition et en garnira les fontes de sa monture.
Comment va-t-on faire?
On va faire sans.


Nous gravîmes donc à mains nues la muraille moussue.
Attention.


Pas de chute d'homme. Pas de chute de cailloux. Pas de bruit.


Pas même un souffle.


Un garde! Nous sommes plats comme la galette au froment.


Silencieux comme le cidre trop longtemps débouché, dont les bulles ont cessé de perler la surface.


C'est son balcon.


Allez-y Je monte la garde.


Attendez...
Quoi donc?


Elle lit...

32


... Elle relit une de mes lettres... et elle rigole.


Allez-y, quoi!
Je ne puis.

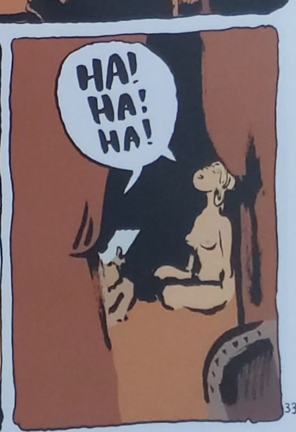

Elle n'est point seule.


Et qu'écrit-il ensuite, ma mie?
d'adorables sottises, mon Seigneur.

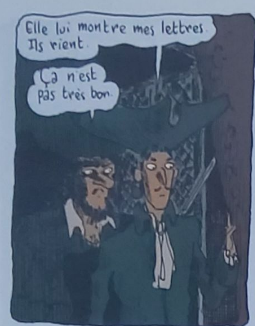

qu'il voudrait me faire ceci, me dire cela, m'attraper, me retourner, me secouer.
Soyez précise, diantre!


Des précisions, il n'en est pas avare. Depuis peu, il fait même des petits dessins.


Fais voir.


HA! HA! HA!

33


Elle lui montre mes lettres. Ils rient.
Ça n'est pas très bon.

On devrait filer.
Non. Je veux intervenir.

Attendez au moins le départ du mari.
Mais s'il ne part pas...

... s'il la baise?
C'est tout de même sa femme.

Qu'importe! Je ne laisserai point un autre éteindre le feu que j'ai fait naître.

Je ne veux pas qu'elle lui lise mes lettres. Je ne veux pas qu'il la prenne sur mon encre encore chaude.

J'interviens.
34


Non. Ça suffit!
Méée...

Je fais ce que je veux.

BING!

PAF!

Arrête, imbécile, c'est pour ton bien.

!
BING!
BING!
PAF!
?

Quel est ce vacarme?
Le mari!

En garde, monsieur!
35


Avant de croiser le fer, monsieur, j'aimerais connaître les motifs de notre différend.


Vous aurais-je offensé de quelque façon qui m'ait échappé, vous ou l'un de vos proches ?


Il doit s'agir d'un malentendu, car je n'ai pas l'heur de vous connaître.

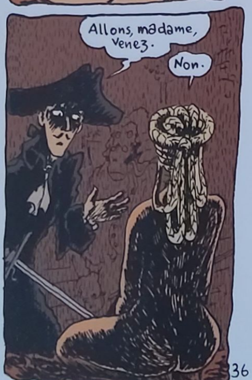

Ne lui faites pas de mal. C'est mon épistolier.


J'aime votre femme. Je viens l'enlever.


Je ne veux pas être enlevée, moi. Je suis bien, ici.


Avec ce singe ?


Je l'aime.


Allons, madame, venez.
Non.


En garde, Joseph Moncoucut!
Écoutez, c'est un peu ridicule, mon vieux.

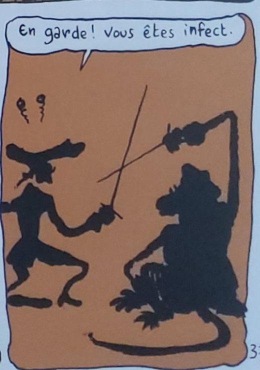

Il n'y a pas de quoi s'étriper. Deux hommes qui aiment la même femme ont tout pour s'entendre.

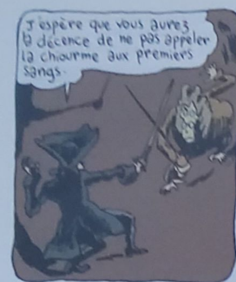

Foin de fougue juvénile et d'amours courtois! Ma femme vous plaît? Aimez-la.


Prenez ce qu'elle voudra bien vous donner et laissez-la vivre comme elle l'entend.
Vous verrez: pour elle, deux hommes, c'est à peine trop.


Hi! Hi!

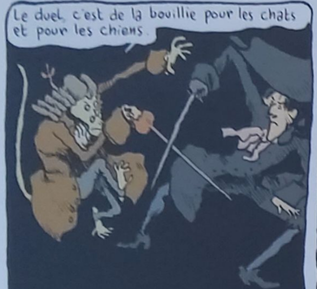

Serrons-nous la main.


En garde! Vous êtes infect.


J'espère que vous aurez la décence de ne pas appeler la chiourme aux premiers sangs.


Telle n'était pas mon intention.


C'est un duel à mort, monsieur.
Je le regrette.


Le duel, c'est de la bouillie pour les chats et pour les chiens.


Enrobez-le de rituels, de règles, de fioritures, ça reste de la merde.

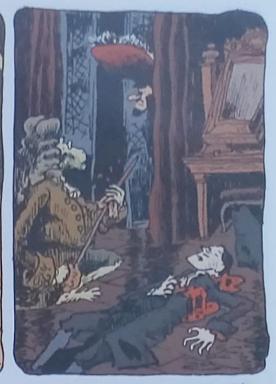

Ne dépensez pas votre salive, monsieur, battez-vous.


Vous ne voulez vraiment pas cesser. C'est grotesque. Nous avons l'air de deux coqs.


À mort, monsieur.


Soit.






Et vous...


Souhaitez-vous venger votre ami?


Je n'en vois pas la nécessité.


Avez-vous soupé?
Non.
Dans ce cas, joignez-vous à nous.

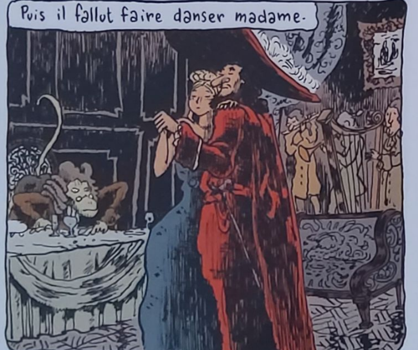

Nous soupâmes tous trois. En silence.


Un orchestre était là mais ne jouait pas encore.

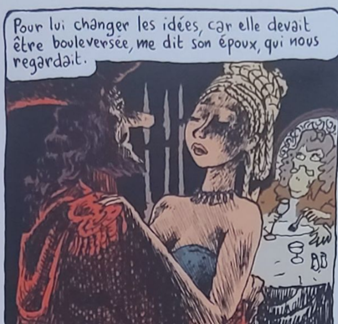

Pendant ce temps, dans la chapelle, on avait déposé le corps de mon ami.


Sur une pierre froide. Entre quatre cierges.


Et nous dînions aux chandelles.


Puis il fallut faire danser madame.

40


Pour lui changer les idées, car elle devait être bouleversée, me dit son époux, qui nous regardait.


Elle donnait l'impression de pleurer un petit peu. Mais je crois que ça lui faisait plaisir.


Elle avait une larme au bout du nez. Son mari lui demanda si je lui plaisais.

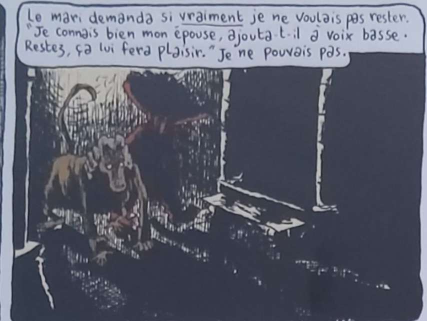

Elle dit qu'elle n'avait pas la tête à ça. Qu'elle pensait au mort.

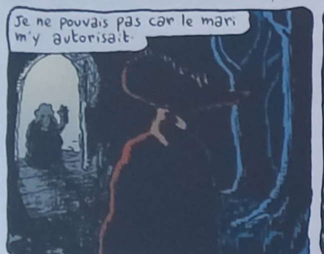

Moi aussi, je pensais à lui. Mon ami, imbécile et mort.


Et moi, vivant, et elle, vivante et qui danse avec moi.

41


Après le repas, je sentis qu'il fallait prendre congé.


Le mari demanda si vraiment je ne voulais pas rester. "Je connais bien mon épouse, ajouta-t-il à voix basse. Restez, ça lui fera plaisir." Je ne pouvais pas.


Je ne pouvais pas car le mari m'y autorisait.


Peut-être aurait-il voulu assister. Peut-être aurait-il exigé de lui tenir la main pendant.


Il aurait accompagné nos ébats de directives ou de commentaires.


Et moi, quoi, un animal ?
Alors, je suis parti.
Bah.
Triste histoire




AH NON!


Je vous dis tout de suite : c'est non. On me laisse des gosses, et après on vient pas les chercher.


Là, je déborde. J'accepte plus personne. Y a des églises pour ça.


Vous vous méprenez.


Je viens pas pour ça.
Hm...
Oui, mais ça non plus, je fais pas.


Mais j'ai de l'argent.
Pouah!


Restez là un moment, je dois les coucher.

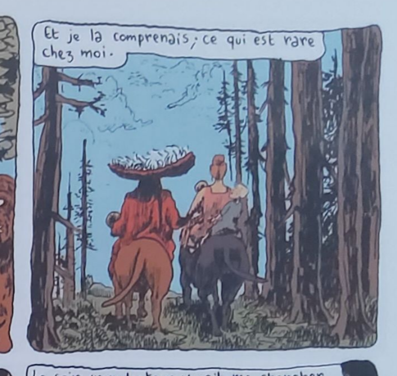

Snif! Snif!


Eh bien? C'est quoi, de pleurnicher comme ça?
Je vous ai entendue chanter une berceuse aux petits.
Ça m'a bouleversé.


Non mon grand. Tu m'auras pas par les sentiments.
Tu m'auras si je veux.


Tu crois que ça baise, là-dedans ?
Dans la pouponnière? Bah...
44

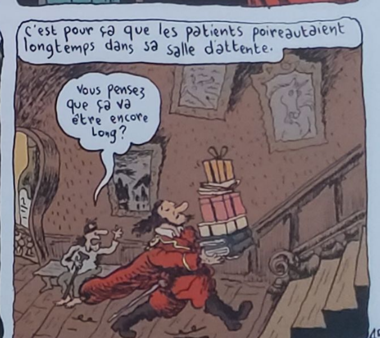

J'étais content de m'être fait une amie : la nourrice. Elle me comprenait.


Et je la comprenais, ce qui est rare chez moi.


Et je repris aux Beaux-Arts.


Le soir, mon docteur venait me chercher.
Il a été sage?
Très.


Elle travaillait à la cour, comme scientifique.

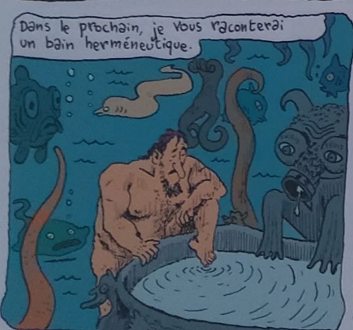

C'est pour ça que les patients poireautaient longtemps dans sa salle dattente.
Vous pensez que ça va être encore long?
45













46

Joann Sfar, Paris, le 4 mai 2001. Le Minuscule Mousquetaire reviendra dans "La Philosophie dans la baignoire"

Du même auteur :

JOANN SFAR

Chez le même éditeur

Paris-Londres
Merlin (3 Tomes disponibles) *avec José-Luis Munuera*
La Ville des mauvais rêves : Urani *avec David B.*

À paraître chez le même éditeur

Merlin *avec Munuera*
Socrate le demi chien *avec Christophe Blain*
Le Chat du Rabbin

Autres éditeurs

Professeur Bell (2 Tomes disponibles) – Delcourt
Petrus Barbygère *avec Pierre Dubois* – Delcourt
Troll (3 Tomes disponibles) *avec Jean-David Morvan & O.G. Boiscommun* – Delcourt
Petit Vampire (3 Tomes disponibles) – Delcourt
Grand Vampire – Delcourt
Les Potamoks (3 Tomes disponibles) *avec Munuera* – Delcourt
Donjon Zénith (3 Tomes disponibles) *en collaboration avec Lewis Trondheim* – Delcourt
Donjon Crépuscule – Delcourt
Donjon Potron-Minet (2 Tomes disponibles) *avec Christophe Blain et en collaboration avec Lewis Trondheim* – Delcourt
Donjon Parade *avec Manu Larcenet et en collaboration avec Lewis Trondheim* – Delcourt
Donjon Monsters *avec Mazan et en collaboration avec Lewis Trondheim* – Delcourt
Noyé le poisson – l'Association
Le Borgne Gauchet au centre de la Terre – l'Association
Le Borgne Gauchet – l'Association
Le Petit Monde du Golem – l'Association
Pascin (5 Tomes disponibles) – l'Association
Les Aventures d'Ossour Hyrsidoux (2 Tomes disponibles) – Cornélius
La Fille du professeur *avec Emmanuel Guibert* – Dupuis
Les Olives noires *avec Emmanuel Guibert* – Dupuis
Des Animaux fantastiques *avec Christophe Blain et Brigitte Coppin* – Nathan
Contes et récits des héros du moyen âge *avec Gilles Massardier* – Nathan
Sardine de l'espace (3 Tomes disponibles) *avec Emmanuel Guibert* – Bayard

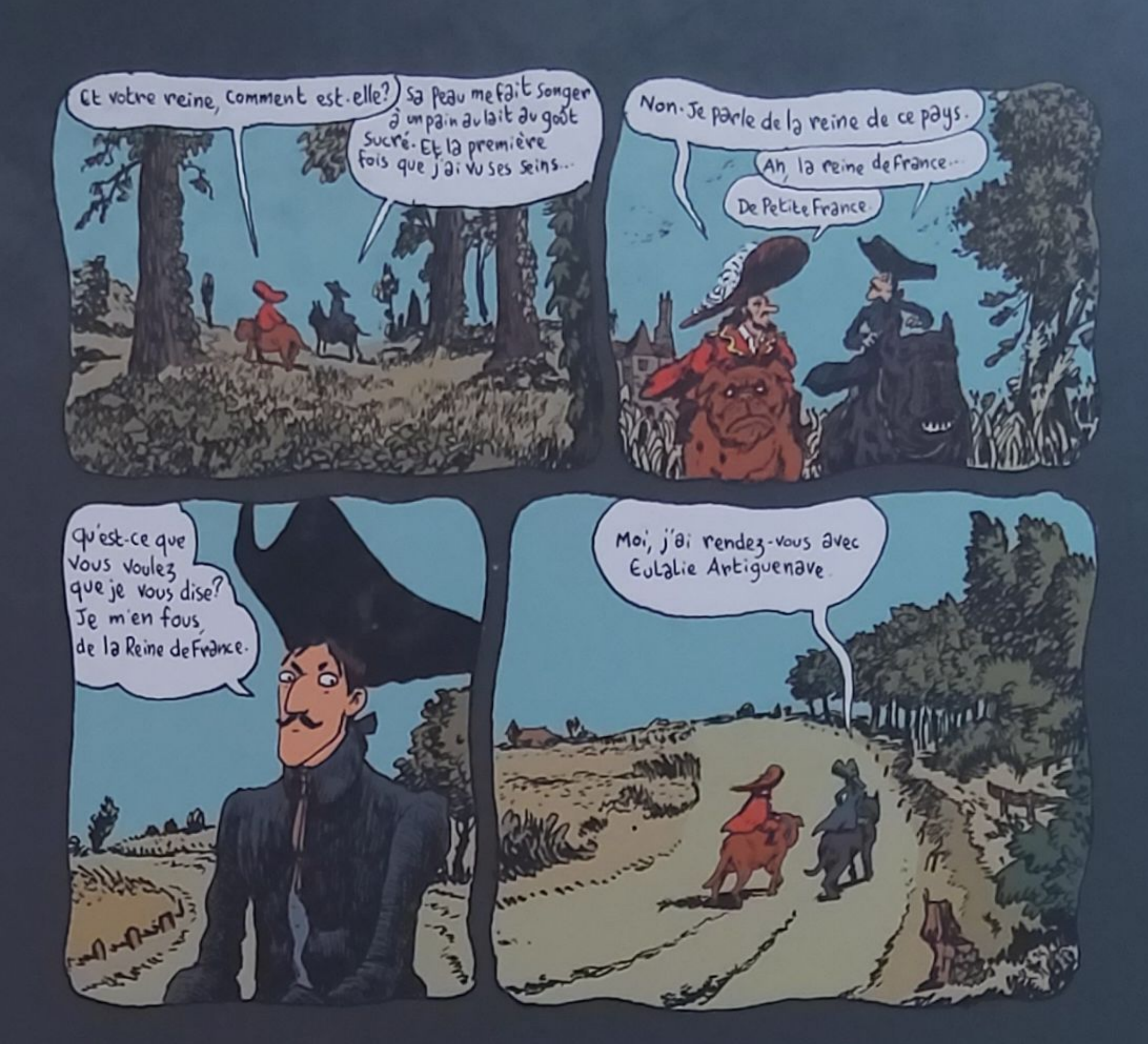
Site internet :
http://www.pastis.org/joann

www.dargaud.com

Dépôt légal : août 2001 • ISBN 2205.05123.7
Printed in France by ***Partenaires-Livres***® (J.L.)



Ce livre appartient à



Le Minuscule Mousquetaire

À paraître :

La Philosophie dans la baignoire

9 782205 051230

www.dargaud.com